

SAINT-SATURNIN ■ Comment une petite boutique rurale peut résister face aux grandes et moyennes surfaces

Chez « Maguy », une épicière combative

Marguerite Goret a rouvert l'épicerie de Saint-Saturnin il y a dix ans et a su dynamiser et diversifier son activité. À l'heure de la retraite, elle transmet un message de combativité.

Dimitri Crozet
locale@centrefrance.com

Marguerite Goret a eu de multiples vies, mais elle a l'énergie d'un enfant. Restauratrice, puis vendeuse de robes de mariée à Clermont, elle est depuis dix ans tenancière de l'épicerie de Saint-Saturnin. Était, plutôt, puisqu'elle vient juste de prendre sa retraite.

« C'est une bataille, mais quand on aime ce qu'on fait, ça marche »

Volubile, le sourire accroché aux lèvres, elle raconte les débuts de son aventure : « Le commerce était fermé depuis sept mois. J'avais fait une formation de création d'entreprise à la Chambre de commerce, alors j'ai décidé de venir essayer d'apporter un peu de bonheur d'ici ».

Pas question pour elle, dès son arrivée, de jouer sur la nostalgie des petits commerces d'antan : Marguerite a abattu la carte de la modernisation et de la diversité pour attirer et conserver sa clientèle dans cette commune de 1.200 habitants à vingt ki-



COMMERÇANTE. Marguerite Goret a relancé l'épicerie de Saint-Saturnin il y a dix ans, et part cette année à la retraite après avoir trouvé un repreneur.

lomètres de Clermont-Ferrand : « J'ai privilégié les produits locaux, du terroir, j'ai accompagné plusieurs producteurs qui débutaient leur activité ». Les produits d'un crémier de Gelles, du viticulteur Yvan Bernard à Montpeyrroux, ou de la marque de bière clermontoise Le plan B, figurent en bonne place dans les rayons.

L'épicière s'est aussi largement tournée vers le bio, ses légumes étant fournis par les Jardins d'Ys, à Montaigut-le-Blanc. Et la boutique propose pressing, distributeur de billets, et relais poste, sans oublier la rôtisserie le dimanche.

Marguerite est vite devenue « Maguy » pour ses clients : « On est dans un

village, pas à Auchan ou Leclerc, on a le temps de discuter avec les clients. »

Un repreneur trouvé

Pas d'excuse pour ne pas faire un crochet par le commerce : la tenancière a ouvert l'année dernière une deuxième entrée, par le parking situé en contrebas de la boutique.

Jamais Marguerite Goret

ne se plaint de la concurrence des grandes surfaces, préférant tenir un discours positif : « On a la chance d'avoir un village dynamique. Tout le monde essaie de se serrer les coudes pour que la commune continue à vivre », explique-t-elle, son regard et ses mots s'enflammant. « C'est vrai que c'est une

bataille, mais quand on aime ce qu'on fait, quand on aime les gens, ça ne peut que marcher », conclut Marguerite.

À l'heure de la retraite, « Maguy » a consacré son énergie ces derniers mois à la recherche d'un successeur. C'est chose faite : habitant Le Cendre, ce dernier reprendra les rênes le 15 juin. ■